

Île-de-France, Yvelines
Mantes-la-Jolie
16 rue Notre-Dame

Hôtel, 16 rue Notre-Dame

Références du dossier

Numéro de dossier : IA78002288
Date de l'enquête initiale : 2017
Date(s) de rédaction : 2018
Cadre de l'étude : inventaire topographique
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : hôtel

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 2014, AH, 142-358-359

Historique

Si dans son élévation actuelle, l'hôtel semble dater de la fin du XVIII^e siècle, ses caves sont beaucoup plus anciennes. Des vestiges permettent de les faire remonter à la fin du Moyen-Âge et d'émettre l'hypothèse qu'il y avait à l'origine deux maisons réunies en un seul bâtiment avant 1762 puisqu'à cette date une seule maison a été acquise par Anne-Marguerite Baudoin de Mahury épouse de Claude Granvin de Raimbouville, chevalier de l'ordre de Saint-Louis mais l'acte de vente n'a pas été retrouvé. En revanche, celui de 1806, alors que cette « propriété de ville et de campagne » est achetée par Madame Anne Marie Honoré, veuve de Louis Hordret, contient un descriptif où on retrouve le volume actuel. C'est ce nom qu'on retrouve dans les matrices cadastrales pour la parcelle 141 de la section A. La maison a changé ensuite plusieurs fois de propriétaire jusqu'à son acquisition en 1887 par Alberte Marie d'Estienne Chaussegros de Lioux et son époux Emile Charles Absolut de la Gastine qui achètent la même année une maison au 16 rue Notre-Dame. Cette dernière maison a été détruite et remplacée par l'aile pittoresque avec pan-de-bois et encorbellement que l'on voit actuellement. Dans les années 1820, la maison était louée au harpiste Casimir Baëcker, fils adoptif de madame de Genlis qui y a séjourné. En 1824, elle écrivait « j'ai sous ma fenêtre un joli jardin et le plus belle vue du monde ». La maison, aujourd'hui transformée en copropriété, a conservé une très belle corniche à denticules qui permet une datation de la fin du XVIII^e siècle.

Période(s) principale(s) : 2^e moitié 18^e siècle

Description

Les caves sont des vestiges des maisons antérieures à cet hôtel. On peut émettre l'hypothèse qu'il y en avait trois. La première se trouvait au dessus de la cave desservie par l'escalier. C'est une vaste salle rectangulaire d'environ 60m² qui est divisé en deux par une large arcature reposant sur un pilier central carré. Des corbeaux moulurés permettent d'émettre l'hypothèse que cette cave était planchéifiée. Un large mur porteur, percé d'une porte, la sépare de la cave suivante dont l'étendue actuelle est plus réduite qu'à son origine. Elle a notamment perdu son escalier dont on voit néanmoins la trace à travers des éboulis. Cette cave est voûtée d'un berceau surbaissé soutenu par cinq solides arcs doubleaux au profil simplement chanfreiné. La troisième cave, qui n'est pas dans la continuité des autres se trouve aujourd'hui sous la cour latérale et correspond à la maison détruite en 1882. Elle n'a pas été visitée. En 1806, selon la description qui en est faite lors de sa vente, la maison avait, comme aujourd'hui deux entrées, une bâtarde et une à porte cochère. Au rez-de-chaussée elle comportait une salle à manger, avec un poêle de faïence, un salon et une cuisine qui donnait sur une petite cour de la rue Potard. A l'étage, se trouvaient quatre chambres à cheminée et au second une chambre, un fruitier et un grenier. A gauche de la porte cochère, une écurie servant aussi de remise et surmontée d'un grenier à fourrage attestait que la maison

était habitée par « une personne à équipage ». Au-devant de la maison s'étendait un grand jardin planté d'arbres fruitiers, avec un bassin, un puits et une serre. Le pignon de la façade latérale s'explique par la présence de la maison mitoyenne achetée en 1887 et détruite. La maison est aujourd'hui divisée en appartements formant une copropriété.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire, moellon, enduit

Matériau(x) de couverture : tuile plate

Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 étage carré, étage de comble

Type(s) de couverture : toit à longs pans, croupe ; pignon

Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier tournant à retours avec jour, en charpente

Références documentaires

Documents d'archive

- **AD Yvelines, 2E 22/1277 : minutes de l'étude Dreux. avril-juin 1887**
AD Yvelines, 2E 22/1277 : minutes de l'étude Dreux. avril-juin 1887
- **AD Yvelines, 3P3 1354. Etat de section**
AD Yvelines, 3P3 1354. Etat de section

Annexe 1

Description de l'hôtel en 1887 (notaire Edmond Dreux à Mantes)

Une propriété de ville et de campagne. Élevée sur cave d'un rez-de-chaussée et de deux étages. Rez-de-chaussée : un vestibule, à droite petite salle à feu éclairée sur la rue Notre-Dame. A gauche : salle à manger et grand salon éclairés sur le jardin. Grande cuisine par derrière ayant sortie sur la cour. Au premier étage : chambre à coucher éclairée sur la rue par deux fenêtres, cheminée et glaces, petit cabinet de toilette. Par derrière donnant sur le jardin chambre à feu avec glaces, cabinet d'aisance à côté. Autre chambre à feu éclairée sur le jardin, glace au-dessus de la cheminée. A la suite des précédentes, chambre à coucher avec glace au-dessus de la cheminée ayant vue sur le jardin, cabinet de toilette à côté sur la cour. En retour à la suite cabinet de travail donnant sur la rue et la cour. Au deuxième étage, chambre à feu avec glace éclairée sur la rue, par derrière autre petite chambre de domestique, deux autres chambres mansardées, grenier, fruitier, petite glace dans la chambre du domestique. A gauche du bâtiment précédent, grande porte cochère donnant entrée sur une cour avec petit bassin, petit bâtiment à usage d'écurie et de remise, grenier à fourrage au dessus pour partie et chambres de domestiques, lieux d'aisance. A droite de la maison petite cour, bûcher et poulailler, petit bâtiment pouvant servir de resserre composé d'un rez-de-chaussée avec grenier au-dessus. Un grand jardin planté d'arbres fruitiers avec serre, puits et grand bassin derrière les bâtiments.

Illustrations



Vue de la façade sur rue en 1977.
Phot. Pascal Corbière



La porte cochère en 1977.
Phot. Pascal Corbière

IVR11_19777800576X



Vue de la façade sur rue. On voit l'adjonction pittoresque qui a remplacé une maison de bourg rachetée en 1887.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187800654NUC4A

Vue de l'hôtel en 1977 avec sons adjonction pittoresque de la fin du XIXe siècle.

Phot. Pascal Corbière

IVR11_19777800577X



Vue de la façade sur rue du côté du portail d'entrée.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187800653NUC4A

IVR11_19777800575X



Vue du portail d'entrée.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187800665NUC4A



Vue de la façade sur jardin. Elle a perdu une partie de sa corniche.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187800655NUC4A



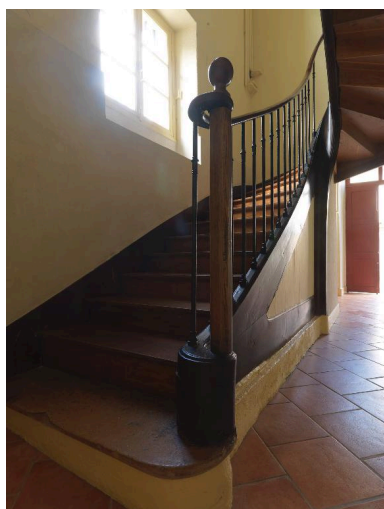
La façade sur jardin : les ouvertures du rez-de-chaussée ont été modifiées.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187800656NUC4A



Détail de la très belle corniche à denticules.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187800659NUC4A



L'escalier se trouve dans le vestibule d'entrée, le long de la façade sur rue.

Phot. Philippe Ayrault



Le départ d'escalier a été refait. Le limon avec son élégant enroulement peut dater de la seconde moitié



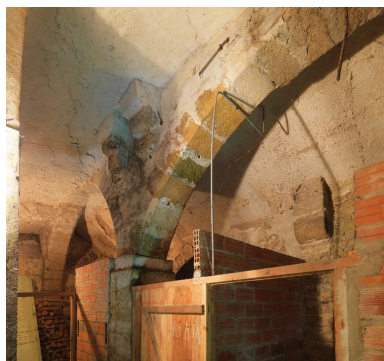
L'escalier conduisant à la cave aboutit à une vaste salle divisée

IVR11_20187800657NUC4A

du XVIIIe siècle. En revanche les barreaux de section circulaire retombant sur des bases moulurées doivent dater du XIXe siècle.

Phot. Philippe Ayrault

IVR11_20187800658NUC4A



Les arcs et le pilier qui les reçoit. On aperçoit aussi deux corbeaux qui peuvent être le signe que cette cave était planchéifiée et non voûtée.

Phot. Philippe Ayrault

IVR11_20187800661NUC4A



La deuxième cave est couvert d'une voûte en arc surbaissé soutenue par quatre arcs doubleaux au profil chanfreiné.

Phot. Philippe Ayrault

IVR11_20187800663NUC4A

en deux parties par des arcs retombant sur un pilier carré.

Phot. Philippe Ayrault

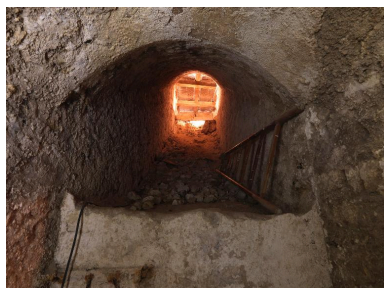
IVR11_20187800660NUC4A



Vue de la deuxième cave construite en bel appareil.

Phot. Philippe Ayrault

IVR11_20187800662NUC4A



La troisième cave est en partie remblayée. La tranchee que l'on voit ici pourrait correspondre à un escalier détruit.

Phot. Philippe Ayrault

IVR11_20187800664NUC4A

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Centre ville (IA78002242) Île-de-France, Yvelines, Mantes-la-Jolie, place de l'Etape

Auteur(s) du dossier : Roselyne Bussière

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Vue de la façade sur rue en 1977.

IVR11_19777800576X

Auteur de l'illustration : Pascal Corbière

Date de prise de vue : 1977

(c) Pascal Corbière, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de l'hôtel en 1977 avec sons adjonction pittoresque de la fin du XIXe siècle.

IVR11_19777800577X

Auteur de l'illustration : Pascal Corbière

Date de prise de vue : 1977

(c) Pascal Corbière, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La porte cochère en 1977.

IVR11_19777800575X

Auteur de l'illustration : Pascal Corbière

Date de prise de vue : 1977

(c) Pascal Corbière, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de la façade sur rue. On voit l'adjonction pittoresque qui a remplacé une maison de bourg rachetée en 1887.

IVR11_20187800654NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2018

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de la façade sur rue du côté du portail d'entrée.

IVR11_20187800653NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2018

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue du portail d'entrée.

IVR11_20187800665NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2018

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de la façade sur jardin. Elle a perdu une partie de sa corniche.

IVR11_20187800655NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2018

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade sur jardin : les ouvertures du rez-de-chaussée ont été modifiées.

IVR11_20187800656NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2018

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail de la très belle corniche à denticules.

IVR11_20187800659NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2018

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'escalier se trouve dans le vestibule d'entrée, le long de la façade sur rue.

IVR11_20187800657NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2018

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le départ d'escalier a été refait. Le limon avec son élégant enroulement peut dater de la seconde moitié du XVIII^e siècle. En revanche les barreaux de section circulaire retombant sur des bases moulurées doivent dater du XIX^e siècle.

IVR11_20187800658NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2018

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'escalier conduisant à la cave aboutit à une vaste salle divisée en deux parties par des arcs retombant sur un pilier carré.

IVR11_20187800660NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2018

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Les arcs et le pilier qui les reçoit. On aperçoit aussi deux corbeaux qui peuvent être le signe que cette cave était planchéifiée et non voûtée.

IVR11_20187800661NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2018

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La deuxième cave est couvert d'une voûte en arc surbaissé soutenue par quatre arcs doubleaux au profil chanfreiné.

IVR11_20187800663NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2018

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de la deuxième cave construite en bel appareil.

IVR11_20187800662NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2018

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La troisième cave est en partie remblayée. La tranchée que l'on voit ici pourrait correspondre à un escalier détruit.

IVR11_20187800664NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2018

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation